188. **Carduus arvensis** Curt. ou **Cirsium arvense** Scop. *(Chardon hémorrhoïdal).* Plante à souche traçante, d'où partent des tiges feuillées, de 50 à 120 cm., cannelées, très rameuses vers la partie supérieure; feuilles sessiles vertes en dessus, souvent un peu blanchâtres en dessous, oblongues-sinuées et plus ou moins divisées avec des dents terminées en piquants épineux; les caulinaires sont plus ou moins embrassantes et auriculées. Capitules ovoïdes de 1 à 2 cm., avec des fleurs violacées ou rougeâtres, unisexuées et agglomérées au sommet des rameaux en formant une panicule corymbifère. Juin—Août. Champs etendroits incultes. On connaît un assez grand nombre de **Cirsium**, qui tous, ont l'aspect de Chardons; ils ne possèdent aucune propriété particulière intéressante. Le Chardon-Bénit fournit des racines réputées jadis amères et toniques, mais cette plante n'est pas un **Cirsium**, c'est le **Cnicus benedictus** Gaertn.; le Chardon-Marie, dont on faisait également usage, est fourni par une espèce indigène à feuilles panachées de blanc, le **Sylibum marianum** Gaertn.

189. **Onopordon acanthium** L. *(Chardon aux ânes).* Plante pubescente, cotonneuse, blanchâtre, à tige élevée, robuste, de 50 à 120 cm., rameuse, ailée et épineuse; feuilles grandes ovales-oblongues, larges, plus ou moins découpées, sinuées-dentées, épineuses, cotonneuses en dessous; les caulinaires, décurrentes sur la tige, celles de la base pétiolées et divisées au moins jusqu'au milieu du limbe. Capitules gros, globuleux, cotonneux, solitaires ou géminés au sommet des rameaux; écailles de l'involucre, terminées en épine raide. Fleurs purpurines. Juillet—Août. Plante d'un port remarquable, assez répandue sur le bord des routes et dans les endroits incultes.

190. **Carlina acaulis** L. Plante à tige nulle ou très courte, atteignant au plus 25 cm. de hauteur. Feuilles très allongées et profondément découpées en segments presque distincts jusqu'à la base et terminés par une pointe épineuse; elles sont plus ou moins étalées à la surface du sol en une large rosette, au milieu de laquelle se trouve un large capitule pourvu de folioles involucrales rayonnantes, blanches et s'épanouissant sous l'action du soleil; ces bractées sont terminées par des épines qui se ramifient beaucoup dans la partie moyenne de l'involucre; fleurs blanc-jaunâtre; réceptacle à paillettes déchiquetées, soudées à la base; akènes oblongs poilus, avec une aigrette caduque à poils plumeux soudés par paquets de 3 à 5. Juillet—Septembre. Belle plante qui croît principalement sur les hautes montagnes de l'Europe centrale; rare dans les Vosges, on la rencontre dans le Jura et surtout les Alpes et les Pyrénées.

191. **Centaurea scabiosa** L. *(Centaurée Scabieuse).* Tiges droites sillonnées, scabres, rameuses au sommet, de 40 à 120 cm.; feuilles d'un vert foncé, profondément découpées en segments lancéolés ou linéaires, entiers ou dentés, à angle droit avec la nervure médiane, les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles et un peu embrassantes. Capitules très gros, arrondis, solitaires au sommet des rameaux; folioles de l'involucre terminées par un appendice noirâtre, triangulaire, longuement décurrent et bordés de cils flexueux. Fleurs purpurines, les extérieures rayonnantes; akènes couronnés par une aigrette de poils de même longueur que le corps du fruit. Juin—Août. Bord des champs, lieux herbeux. Beaucoup de Centaurées sont considérées comme remède populaire amer et fébrifuge; telles sont: le **C. centaurium** L. *(Grande Centaurée),* qui croît en Italie; le **C. jacea** L. *(Jacée);* le **C. calcitrapa** L. *(Chausse-trappe);* le **C. aspera** L., &.

188. Carduus arvensis Curt. 189. Onopordon Acanthium L. 190. Carlina acaulis L.
191. Centaurea Scabiosa L.

192. Centaurea cyanus L. 193. Centaurea nigra L. 194. Tragopogon pratense L.
195. Scorzonera hispanica L. 196. Picris hieracioides L.

192. **Centaurea cyanus** L. *(Bleuet, Barbeau, Casse-Lunettes).* Tige droite striée, de 20 à 100 cm., à rameaux grêles, allongés, dressés; feuilles d'un vert pâle, ordinairement blanchâtres et cotonneuses en dessous, les inférieures trés découpées en segments latéraux très courts, les supérieures sessiles et linéaires; capitules solitaires au sommet des rameaux; bractées de l'involucre, terminées par un appendice fauve décurrent brièvement cilié. Fleurs bleues, les extérieures rayonnantes. Juin—Septembre. Plante bien connue et extrêmement abondante dans nos moissons.

193. **Centaurea nigra** L. *(Centaurée noire).* Tige ferme à rameaux étalés-dressés; feuilles d'un vert foncé, les inférieures pétiolées, ovales-lancéolées, entières ou très finement dentées, les supérieures sessiles, oblongues-lancéolées. Capitules globuleux; folioles de l'involucre ordinairement d'un noir foncé, largement ovales, munies d'appendices bruns ou noirâtres et bordées de cils égalant à peine la largeur de ces appendices. Fleurs purpurines, celles de l'extérieur souvent peu rayonnantes; akènes pubescents à aigrette très courte. Juin—Juillet. Assez commune dans les praieries et les lieux herbeux.

III. Liguliflores (Chicoracées).

Fleurs toutes ☿, d'une seule sorte et ligulées à 5 dents »Semi-Flosculeuses«, les extérieures le plus souvent rayonnantes; style ni articulé ni renflé au dessous du stigmate. Ces plantes n'ont pas de canaux sécréteurs, mais des files de cellules constituant un réseau anastomosé et renfermant un suc laiteux (Laticifères anastomosés).

194. **Tragopogon pratense** L. *(Salsifis, Barbe de Bouc).* Tige dressée, simple ou rameuse, de 30 à 60 cm., à feuilles lancéolées-linéaires, acuminées au sommet, dilatées à la base et embrassantes. Capitules grands, solitaires, s'épanouissant dès le matin et déjà fermés vers 9 h.; involucre à 8 à 10 folioles longues, soudées à la base et disposées sur un seul rang, réfléchies à la maturité. Fleurs jaunes de même longueur que l'involucre; akènes fusiformes, munis de côtes scabres ou dentées-épineuses, longuement atténuées en bec grêle surmonté d'une aigrette de dimension égale à la longueur de l'akène. Juin—Juillet. Prés, endroits humides herbeux.

195. **Scorzonera hispanica** L. (*Scorzonère*, *Salsifis noir*). Souche épaisse, charnue, noirâtre, sans restes d'anciennes feuilles au collet; tiges de 40 à 120 cm., rameuses vers le sommet, parsemées de flocons blanc laiteux. Feuilles lancéolées-linéaires, entières, un peu acuminées, celles de la base un peu plus larges. Capitules solitaires à l'extrémité des rameaux; folioles de l'involucre inégales, imbriquées sur plusieurs rangs; fleurs jaunes plus longues que le capitule; akènes dépourvus de bec, simplement atténués au sommet et couronnés par une aigrette de poils plumeux. Juin—Juillet. Assez abondante dans les praieries humides, cette espèce est originaire du Midi de l'Europe et se cultive fréquemment pour sa racine noire appelée improprement »Salsifis«, et qui constitue un excellent comestible. Le **Tragopogon porrifolius** fournit aussi sa racine alimentaire désignée sous le même nom.

196. **Picris hieracioides** L. (*Fausse Epervière*). Tige hérissée, rameuse, de 30 à 100 cm., à feuilles oblongues lancéolées, généralement entières ou un peu sinuées-dentées, rudes et hérissées, les inférieures atténuées en pétiole, les supérieures à demi-embrassantes. Capitules velus, nombreux, en corymbe lâche. Fleurs jaunes souvent rougeâtres ou violacées en dessous; folioles de l'involucre inégales; akènes fusiformes avec une aigrette de poils, les uns plumeux, les autres denticulés, scabres. Juillet—Septembre. Assez commune dans les endroits incultes, les prés et les coteaux.